

En latin, sur parchemin, probablement écrit à Pontigny vers 1170.
360 x 245 (250 x 175) mm: ABCD+187+EFG feuillets: 30 à 37 lignes pour
les sermons; 43 lignes sur deux colonnes pour les épîtres à l'encre
brune; reglure à la mine de plomb irrégulière.

Collation: 1⁸⁻¹ - manque le premier feuillet qui a du servir comme
ancienne feuille de garde, 2 - 16⁸, 17⁶⁻¹ - manque un feuil-
let entre les fos. 130 et 131, 18 - 23⁸, 24⁸⁻¹ - manque le
dernier feuillet; signatures lisibles sur la plupart des
cahiers. Les cahiers des sermons furent signés séparément
des cahiers des épîtres.

Reliure moderne en cuir blanc parcheminé sur ais de carton avec lacets;
au dos en rouge et vert: LIBER SERMONUM LEONIS PAPAЕ.

2° folio: desperamus neq...

TEXTE:

A: Sermons du Pape Léon le Grand (fos.1-132v).

Les chiffres romaines dans notre description se rapportent à
la publication des sermons dans Migne, Patrologiae, ser. lat., 54, Paris
1846, 138-468. Nous indiquerons également leur publication et
traduction dans les Sources Chrétiennes par René Dolle, Léon le
Grand, Sermons, I-IV, Paris, 1964, 1969, 1971, 1973 respectivement.¹

(fo.1): Incipit Liber Sermonu(m) Beati Leonis Papae, sermo pri-
mus in ordinationis suae...

1 sermon pour la consécration papale et 2 aux jours des
anniversaires de la consécration: I - IV; Dolle, vol.
IV.

(fo.3): De collectis...

5 sermons concernant les collectes: VI-X; Dolle, vol.II.

(fo.7v): De ieiunio decimi mensis...

8 sermons concernant le jeûne du mois de décembre: XII-
XIX; Dolle, vol.IV.

(fo.16v): De nativitate domini...

10 sermons pour Noël: XXI-XXX; Dolle, vol.I.

(fo.37v): De epiphania domini...

8 sermons concernant l'Epiphanie: XXXI-XXXVIII; Dolle,
vol. I.

¹ Pour une récente étude critique de la transmission, de la chronolo-
gie et des circonstances des sermons voir A. Chavasse, Sancti Leonis
Magni Romani Pontificis Tractatus Septem et Nonaginta, Turnhout, 1973
(Corpus Christianorum, Series Latina, CXXXVIII et CXXXVIII A).

- (fo.50): De quadragesima...
12 sermons pour le carême: XXXIX-L; Dolle, vol.II.
- (fo.70v): Lectio sancti Evangelii secundum Matheum et omelia lectionis eiusdem...
1 sermon sur la transfiguration (Matthieu 17): LI; Dolle, vol.III.
- (73v): De passione domini...
21 sermons concernant la Passion (Pâques):LII-LXII, LXIV, LXIII, LXV - LXXII; Dolle, vol.III.
- (fo.112): De ascensione...
2 sermons concernant l'Ascension: LXXIII-LXXIV; Dolle, vol.III.
- (fo.114): De pentecoste...
3 sermons pour la Pentecôte: LXXV-LXXVII; Dolle, vol.III
- (fo.119): De ieiunio pentecostes...
4 sermons pour le jeûne de Pentecôte: LXXVIII-LXXXI; Dolle, vol.IV.
- (fo.121): In octavis apostolorum Petri et Pauli...
1 sermon pour l'octave de la fête de SS. Pierre et Paul, curieusement copié avant le sermon pour la fête même: LXXXIV; Dolle, vol.IV.
- (fo.121v): In natali apostolorum Petri et Pauli...
1 sermon pour la fête de SS. Pierre et Paul (29 juin): LXXXII; Dolle, vol.IV.
- (fo.122v): In festivitate sancti Laurentii...
1 sermon pour la fête de st. Laurent (10 août): LXXXV; Dolle, vol.IV.
- (fo.123v): In ieiunio septimi mensis...
9 sermons pour le jeûne de Septembre: LXXXVI-XCIV; Dolle vol.IV.
- (fo.130v): Lectio secundum Matheum et omelia lectionis eiusdem...
1 sermon sur les béatitudes (Matthieu 5): XCV; Dolle, vol. IV.
- (fo.132): Tractatus contra heresim Euthices...
1 sermon sur l'Incarnation: XCVI; Dolle, vol.I.

Le manuscrit contient donc presque la totalité des 97 sermons de Léon; l'ordre est légèrement différent de la publication de Migne et les sermons manquants sont Migne V, XI, XX, LXXXIII. Les sermons I et II de Migne sont écrits comme un sermon dans notre manuscrit.

B: Epîtres du Pape Léon le Grand (fos.133-187) (cf. P.L. 54, Paris, 1846, 594-1213.

Le manuscrit contient 70 lettres dont 69 se trouvent parmi les 173 de la Patrologie. Comme pour les sermons nous indiquons la numérotation de Migne en chiffres romains. L'ordre des lettres dans le manuscrit est très différent de celui de Migne.

(fo.133) : Table des matières: Incipiunt capitula in epistolis Beati Leonis...

(fo.133v-163):

Epîtres suivantes: XX, XXIV, XXIII, XXII, XXVIII, XXXV, XXIX, XXXI, IX, XXXIII, LIX, XLIV, XLV, LX, LXI, LXIX, LXX, XCV, LXXI, XCIV, LXXXII, XC, LXXXIII, LXXX, LXXXV, XCIII, CVI, CIV, CV, CXV, CXXX, CXXXIV, CXIII, CXI, CXII, LXXIX, CXVIII, CXXIII, CXXV, CXXI, CXX, CXXVII, CLXXIII, CXXXV, CXIV, CXXXIX, XCIX, CII, CXXXI.

(fo.163) : Epître CXXII ici commençant par: Leo eudochie aug(uste) de paschali... Dans la P.L. la lettre est adressée ad Iulianum episcopum et Migne signale (col.1058, note h) que cette erreur d'adresse se trouve dans la plupart des anciennes collections des lettres. Le contenu de la lettre s'adresse pourtant à un homme et non à l'impératrice.

(fo.163-fo.171v):

Epîtres suivantes: CLXII, CLXV, XIV, II.

(fo.171v-fo.172v):

Sur ces folios suit une lettre qui s'attache directement à la lettre II qui est adressée: Leo Septimio altinensis episcopo... La lettre suivante commence: Item eiusdem...; elle ne se trouve pas dans la P.L., mais Migne (54, cols.1267-1270) publie les annotations de Quesnel ainsi que celle des Ballerini concernant cette seconde lettre à Septimius qui est considérée comme un faux.²

(fo.172v-fo.179):

Epîtres suivantes: CLXVIII, IV, CLIX, XVIII, XIX, XVI, VII, CLXVI, XII.

(fo.179-179v):

Epître commençant: Leo roman(a)e eccl(esia)e & ap(osto)lic(a)e sedis ep(is)c(opus) universis germaniarum atque galliarum regionum ... Cette lettre se trouve parmi les Epistolae Supposititiae comme épître II (voir P.L. 54, 1238 et P.L. 55, 757-758 où son origine probable est discutée).

(fo.179v-fo.187):

Epîtres suivantes: X, XLI, CVIII, CLXVII, XV.

² Référence aux éditions importantes antérieures à celle de Migne: P. Quesnel, Paris, 1675, édition des oeuvres de Léon corrigée par les frères Ballerini à Venise en 1755-1757. L'édition des Ballerini a servi de base pour Migne.

C: Fragment d'un extrait des oeuvres de St. Augustin (fos. 187-187v): Epistola Aurelii carthaginensis episcopi... de damnatione Pelagii; excerpta ex gestis habitis contra Pelagianos
Le texte s'arrête au milieu d'une phrase, mais la lacune ne semble pas dépasser un feuillet.

ECRITURE³:

Écrit à l'encre noire et brune en écriture gothique primitive par plusieurs mains dont une particulièrement soignée (fos. 8 - 95v). Titres en onciales rouge et vert au premier feuillet et aux principales divisions du texte. Majuscules en rouge dans les sermons, en rouge et vert en alternance dans les épîtres. Un certain nombre de grandes majuscules est décoré en vert de feuillages stylisés telles que des palmettes et des rinceaux. Il est fort probable que l'abbaye de Pontigny posséda son propre scriptorium. En tous cas, l'écriture comporte des caractéristiques typiques de l'écriture cistercienne. D'après le professeur Bischoff, les particularités suivantes sont à remarquer: l'utilisation fréquente du trait sur les i (si elle provenait du scribe même), l'utilisation fréquente du tiret de syllabisation en fin de ligne et la ponctuation cistercienne (dans les phrases par un système progressif: ..!.). Le ę qui a été relevé dans l'écriture de Pontigny par Peyrafort (voir Bibliographie) comme abréviation est en effet une vieille ligature (le "e caudata") qui fut utilisée de plus en plus souvent avec la disparition de l'usage du ae latin à partir du 10^e jusqu'au 12^e siècle quand elle fut remplacée par l'usage du e simple.

COMMENTAIRE:

Il n'y a peu de doute que le manuscrit fut écrit à l'abbaye cistercienne de Pontigny dans la deuxième moitié du XII^e siècle. Cette localisation est basée, en premier lieu, sur la provenance du codex de la bibliothèque abbatiale. Cette bibliothèque fut importante au XII^e siècle, comme nous le savons du témoignage de Henri de Bosham, biographe de Thomas Becket qui s'en est servi pendant son exil à l'abbaye de 1164 à 1166 (voir Talbot, cité dans la Bibliographie). Les Cisterciens furent une communauté savante et intéressée par la production de textes théologiques (voir sur ce point C.R. Dodwell, The Canterbury School of Illumination, Cambridge, 1954, pp. 104ss. et les remarques de Walter Cahn, "A Twelfth-Century Fragment from Pontigny," The Bulletin of the Cleveland Museum of Art, Février, 1975, pp. 47-59). Il n'est donc pas étonnant de trouver parmi leurs livres un édition presque complète des oeuvres du Pape Léon le Grand qui avait lutté au Ve siècle, comme le faisaient les Cisterciens au XII^e, pour la pureté de la foi chrétienne (voir à ce sujet l'introduction de Dom Jean Leclercq dans l'édition des sermons de Dolle, citée ci-dessus, et Trevor Jalland, The Life and Times of Leo the Great, New York, 1941).

Un autre signe de l'origine cistercienne du livre est l'absence totale de décoration figurative. Conformément au désir de St. Bernard, les Cisterciens ne produisaient que rarement si jamais des livres

³ Nous remercions vivement le professeur Bernhard Bischoff pour les renseignements qu'il a bien voulu nous donner à propos de l'écriture dans ce manuscrit (communication par lettre datée le 15.9.80).

enluminés.⁴ En tous cas notre manuscrit partage tous les caractéristiques des manuscrits de Pontigny: sa taille imposante, sa préparation soignée, l'écriture (au moins en partie) sur deux colonnes et la réglure à la mine de plomb ainsi que les particularités de l'écriture (Peyrafort, p.70).

PROVENANCE:

Depuis sa production jusqu'à la Revolution française le manuscrit fit partie de la bibliothèque abbatiale de Pontigny. Il figure dans quatre catalogues de la bibliothèque et dans deux listes de livres concernant les manuscrits de Pontigny.⁵

Le catalogue le plus ancien se trouve dans un manuscrit de l'Ecole de Médecine de Montpellier (Ms.12, fos.176-181), dénommé catalogue A par Peyrafort. Dans ce catalogue, il figure comme no. 72 décrit de la façon suivante: Sermones de multis sollempnitatibus anni et Multę ad diversos beati Leonis epistole continentur apud nos, in uno volumine. Selon Peyrafort ce catalogue fut rédigé en plusieurs temps; il fut commencé avant 1179 et contient des additions de la deuxième moitié du XIII^e siècle.

Le seconde mention du MS.95 se trouve dans une liste d'un erudit du XVII^e siècle, Pierre-François Chifflet (1592-1682) dont les papiers personnels sont à la Staatsbibliothek de Berlin sous la cote Philipps 1866, fo.20. Cette liste, établie sans doute pour l'usage personnel de Chifflet, consiste de 13 manuscrits; le no.6, Sancti Leonis papae Sermones et Epistolae; est identifiable comme Ms.95. Dans le travail de Peyrafort c'est la liste IV.

La liste V de Peyrafort est celle établie en 1732 par l'abbé Lebeuf lors de négociations entre les moines de Pontigny et la Bibliothèque du Roi pour un échange de manuscrits. L'échange ne fut jamais effectué, mais parmi les 162 articles cités par Lebeuf le MS.95 est de nouveau le no.6, cité comme Leonis papae Sermones et Epistolae. La liste de Lebeuf est aujourd'hui à la Bibl. nationale à Paris, Ms. lat. 17143, fos.130-133.

⁴ Il a généralement été soutenu que les Cisterciens produirent des livres enluminés dans la première moitié du XII^e siècle, mais que ces volumes de luxe furent plus rares par la suite et probablement réservés pour des clients de l'extérieur; cf. C.R.Dodwell, Painting in Europe, 800-1200, Harmondsworth, 1971, pp.90-91. Cette thèse, et avec elle toutes les attributions de livres enluminés à Pontigny, a récemment été mise en question; cf. Peyrafort, p.72.

⁵ La provenance du MS. 95 a été tracée dans les deux travaux sur la bibliothèque abbatiale, celui plus ancien de Talbot et celui tout récent de Peyrafort qui apporte des précisions importantes à Talbot. Les deux auteurs divergent sur la mention du Ms.95 chez Depaquet (cat. D) et dans l'inventaire révolutionnaire (cat.E). Nous remercions vivement Mlle. Monique Peyrafort de nous avoir autorisé de consulter sa thèse entposée aux Archives Nationales à Paris,

Le catalogue le plus important et celui rédigé avec le plus de soin fut établie en 1778 par le dernier abbé de Pontigny, Jean Depaquet. Dans ce catalogue, nommé D par Peyrafort, le MS. 95 figure comme no. 139 parmi les 327 articles et est décrit comme: Beatis Leonis papae Sermones et Epistolae; in-quarto magno. Ce catalogue subsiste en deux exemplaires et se trouve à la Bibliothèque Municipale d'Auxerre sous les cotes 226 et 260^l, fos.1-16.

Un catalogue inédit fut découvert par Peyrafort à la Bibliothèque Municipale de Besançon (Ms. 1262M, fos.49-72), elle le dénomme catalogue L d'après son redacteur Laire qui l'établit dans un but inconnu après le transfert des livres de Pontigny à Auxerre en 1791. Au fo. 58v de ce manuscrit, sous le no.76, se trouve la mention du MS.95: Sancti Leonis papae Sermones et Epistolae; in-folio. Manuscrit sur vélin, très bien conservé et du XIIe siècle.

Le catalogue de Laire fut fidèlement copié par les Commissaires révolutionnaires pour l'inventaire des manuscrits de Pontigny en 1794. Cet inventaire est désigné "catalogue E" par Peyrafort qui cite notre manuscrit comme no. 126; l'original se trouve également dans la Bibliothèque Municipale d'Auxerre sous la cote Ms.260^l. Il fut édité par Talbot qui, lui, cite le MS.95 comme article 232 et en donne la description suivante: Leo papa (sanctus) Sermones et epistolae, cod. memb. XII s in fol. elegans et optimae notae. Deficit fol. ultimum.

Tous les livres de Pontigny encore à l'abbaye après le désordre révolutionnaire, furent transférés à Auxerre où un certain nombre se trouve toujours à la Bibl. Municipale établie en 1822 et ouvert au public en 1824. D'autres furent transférés à Montpellier sous le Premier Empire, et une grande partie passa dans la collection personnelle de l'abbé Joseph-Felix Allard (1795-1831). Les moyens de cette appropriation de biens publics par Allard ne sont pas clairs. Mais il est certain qu'une partie des livres d'Allard passa en Angleterre et termina dans la collection de Sir Thomas Phillipps. Parmi ces livres fut le MS.95 qui porta chez Phillipps la cote 3722, numéro encore lisible sous u.v. sur le premier feuillet d'après le catalogue de vente de Sotheby du 10 Juillet 1872, lot 32. Sotheby, vente Phillipps, le 10 Juin 1896, lot 807. Sotheby, vente du 17 Juin 1907, lot 292. Acheté chez Sotheby, vente du 10 Juillet 1872, lot 32. Dans la notice de ce catalogue est mentionné l'ex-libris d'un certain Joseph Gleason. Ce signe de possession se trouva sur la contregarde de la reliure qui porta la marque de Douglas Cockerell et la date de 1904. On peut donc supposer que Gleason était le propriétaire du manuscrit entre 1896 et 1907. Cette reliure a été remplacée par la présente.

BIBLIOGRAPHIE:

C.H. Talbot, "Notes on the Library of Pontigny," Analecta sacri ordinis Cisterciensis, X, 1954, p.161.

Monique Peyrafort, La Bibliothèque Médiévale de L'Abbaye de Pontigny, thèse de l'Ecole des Chartes, Paris, 1978 (en dépôt aux Archives Nationales); le MS. 95 est mentionné sur les pages suivants:118,119, 122,141,176,216,275ss.,249,253 et 333. Cette thèse nous a fourni une grande partie de nos informations.